

# LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 295 - 17 novembre 1983 - Prix 1 F.

## ÉCOLE

### POUR DE NOUVELLES AVANCÉES

Une réunion fédérale des enseignants communistes s'est tenue le 9 novembre à Nantes, sous la présidence de Patrick Goutefangea, membre du Comité fédéral, et avec la participation de Gilles Bontemps, secrétaire fédéral. Nous avons demandé à Loïc Le Gac, membre du Bureau fédéral, de nous présenter dans ses grandes lignes le rapport qu'il a présenté et la discussion qui a suivi.

**LES NOUVELLES : Où en sommes-nous à l'école, un peu plus de deux ans après la victoire de la gauche ?**

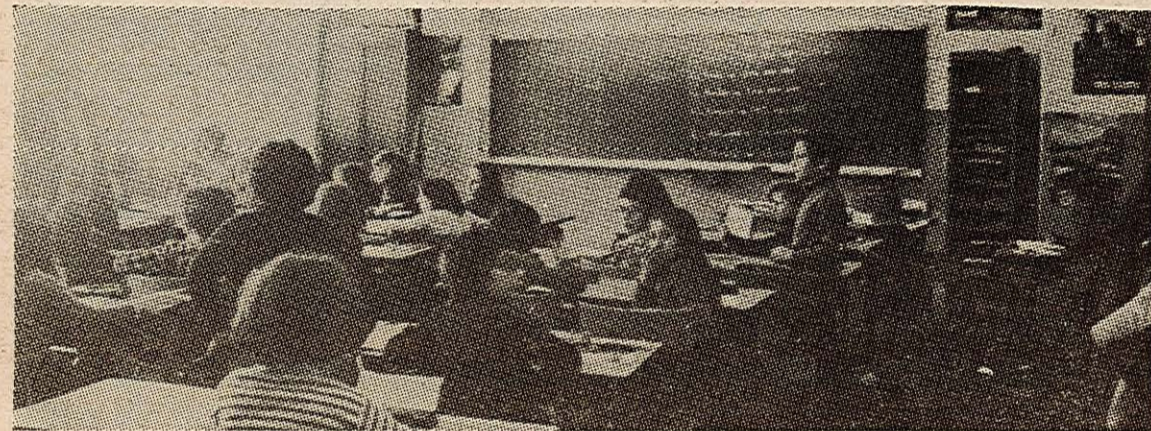
énergies autour d'une perspective enthousiasmante. Ce serait d'autant plus efficace pour mettre la droite en échec.

— Précisément, comment avez-vous caractérisé la présence de la droite dans le secteur de l'enseignement ?

L. LE GAC : Il est clair que la droite se sert de la question de l'enseignement privé, utilise le thème de la « liberté de l'enseignement » en réalité pour s'opposer à la politique suivie depuis 1981, dans son ensemble. De ce point de vue le rassemblement du 22 octobre a été

d'efforts pour mettre tout cela en mouvement. Développer une contre-offensive pour mettre la droite en échec exige de s'engager plus résolument dans la mise en œuvre de la transformation de notre système éducatif. Au sommet et à la base. Car le temps est venu de faire passer les mesures du Journal Officiel au concret des écoles, collèges, lycées et facultés.

De ce point de vue nous avons appelé les enseignants communistes à intensifier leur activité sur les questions de l'école et parmi leurs collègues sur tous les problèmes politiques, idéologiques pour faire



L. LE GAC : Faire le point de ce qui a été entrepris, des problèmes qui subsistent était l'un des objectifs de notre réunion. A bien des égards l'année scolaire en cours est décisive. A mi-parcours d'une législature où la gauche dirige les affaires du pays, et alors que la droite accentue son harcèlement et ses pressions pour empêcher toute avancée, l'école est, en effet, à la croisée des chemins.

Depuis 1981, des mesures positives ont été prises. Des orientations nouvelles ont été fixées, une réflexion a été engagée. C'est incontestable et c'est évidemment loin d'être négligeable. Mais en même temps, des problèmes demeurent. De deux ordres principalement : d'une part, la question des moyens se pose avec beaucoup d'acuité. Eu égard à l'héritage catastrophique laissé par la droite, eu égard à l'immense besoin de formation auquel il faut répondre pour redresser le pays, le budget 1983 s'est révélé insuffisant et les prévisions pour 1984 ne suffiront pas davantage.

D'autre part, de concertation en concertation, de « mission » en « mission », on ne voit pas toujours la cohérence des mesures envisagées. Il y a un certain flou qui n'aide pas à mobiliser les énergies. Les intervenants à notre réunion ont fortement exprimé le souci juste qu'un débat soit engagé dans le pays pour rassembler l'ensemble des propositions et des réflexions de tous les partenaires de la transformation de l'école, fixer les rythmes et les priorités, et qui permettrait aussi de mobiliser toutes les

significatif. Les Chauty, de Cossé-Brissac ne manquent pas de culot ! Pas plus que Guichard qui a été ministre de l'Éducation Nationale et qui, à ce titre, a été l'un des casseurs de notre système éducatif. Mais il faut être bien confectionné que si, par hypothèse, la droite revenait au pouvoir, elle chercherait à aller beaucoup plus loin. Bariani, l'un des leaders de l'U.D.F., a affirmé il y a quelques jours en Loire-Atlantique, que l'école serait l'un des principaux chevaux de bataille de la droite. Et au printemps, lors du débat parlementaire sur l'université, le R.P.R. a dévoilé quelques-uns des projets qu'il conçoit et qui me paraissent extrêmement dangereux : éclatement du service public, destruction du cadre national des diplômes, suppression pour les personnels du statut de la Fonction publique.

— Comment s'y opposer ?

L. LE GAC : Nous avons longuement discuté à notre réunion du 9 novembre sur ce qu'il convient de faire en effet. Notre activité est tournée vers l'avenir. Et Gilles Bontemps a insisté avec force dans son intervention sur notre volonté de tout faire pour réussir la politique décidée en 1981.

Malgré les coups de la droite hier, notre pays, grâce à nos luttes, dispose d'un potentiel de formation intéressant. Les mesures décidées depuis deux ans constituent des points d'appui. Il y a bien sûr des obstacles, mais aussi des forces considérables intéressées à changer l'école.

Il faut déployer beaucoup

avancer nos idées et nos propositions, pour aller de l'avant. Nous avons un potentiel de forces qui peut gagner encore en efficacité.

— Comment les enseignants communistes abordent-ils le rassemblement du C.D.A.I. le 27 novembre ?

L. LE GAC : Tout d'abord, le 27 novembre c'est l'affaire de tous. Pas seulement celle des enseignants, mais aussi des parents, des jeunes, de tous les travailleurs. Mais naturellement nous avons réaffirmé notre souci de faire de cette manifestation du 27 novembre un succès. Nous y travaillons déjà. Et nous le faisons à partir d'une conception neuve de la laïcité. Être laïc aujourd'hui ce n'est pas commémorer les fondateurs de l'école de la République en en restant à leurs conceptions. Il y a cent ans, fonder l'école publique c'était effectivement pour l'époque une démarche audacieuse. Mais on ne peut en rester là aujourd'hui. La société a évolué, l'école est en crise. Il faut par conséquent faire du neuf, transformer l'école, la mettre à l'heure des exigences d'un grand pays développé comme le nôtre. C'est dans le contexte de cette exigence de transformation que nous replaçons l'objectif de constituer de façon progressive et par la concertation, en excluant toute volonté de revanche et toute idée de spoliation, un grand service public, gratuit, unifié et pluraliste de l'éducation.

Voilà dans quel esprit nous abordons la préparation du rassemblement du 27 novembre.

## NANTES : Conseil Municipal "Vous avez dit Chamaille ?"

Chaud, le climat du Conseil municipal, malgré les portes ouvertes qui permettaient au public, nombreux, de suivre les débats. La droite délègue, bien sûr, ses rangs serrés d'inconditionnels, laissant une fois de plus les élus communistes dans l'attente d'un soutien plus évident. (Ou'on se le dise !).

L'une des grandes questions d'actualité de la gestion municipale était certainement la suppression de la subvention au théâtre « La Chamaille » pour cause de création culturelle « non-conforme ».

La droite ne pouvait sans doute pas entendre des propos qui remettraient en cause la décision de M. Chauty, puisque Jocelyne Cailleau, conseillère communiste, se vit interdire la parole, dans des conditions inadmissibles. Elle put toutefois, avant et après des « mouvements divers » et une suspension de séance, exprimer le sentiment des élus communistes : « Les Nantais ont élu un maire, non pas un censeur. Et c'est traiter bien mal vos propres électeurs que de les juger incapables de choisir leur soirée culturelle ».

Évoquant l'émotion provoquée par cette décision et les réactions nationales qu'elle suscite au-delà des clivages politiques, puisque le Comité de soutien à La Chamaille est présidé par M. Ionesco, académicien, Jocelyne Cailleau put, dans des conditions extrêmement difficiles de prise de parole, démontrer que, depuis la censure du « Déjeuner sur l'herbe » de Manet par Napoléon III, en passant par André Morice, qui interdit la projection de « Bel

Ami » à Nantes, la droite restait bien égale à elle-même.

Et Jocelyne Cailleau d'ajouter, mais la droite a sans doute eu du mal à l'entendre : « Vous avez cassé, censuré, licencié... Vous avez cassé le C.R.A.N., la Maison de la Culture, La Chamaille... et après... vous faites peser la menace qui symbolise votre politique ».

Une telle défense de la liberté de création ne pouvait pas plaire à la droite, et c'est très fermement que M. Chauty lui coupa la parole, en incriminant une action des « amis de Mme Cailleau » et... « de Moscou ».

Les excès de langage, qui n'honorent jamais ceux qui s'y laissent aller, ont d'ailleurs dépassé le niveau « habituel ». Comment admettre en effet que l'ancien maire se fasse traiter de « grossier personnage », qu'un autre élu de gauche s'entende dire de la bouche de M. Chauty « vous racontez n'importe quelles salades »... Triste image d'une fausse démocratie, mais aussi sans doute, toute la volonté de destruction d'une droite qui pense que les jours du changement sont comptés.

Elle agit, en effet, la droite. Bien sûr, elle se défend d'« écrémer » le personnel, mais elle n'en célèbre pas moins les vertus de la contractualisation.

Quant à sa clientèle électorale, elle n'oublie pas : M. Deshayes, adjoint « spécial » de Doulon, en a fait une étonnante démonstration : se déclarant défenseur des maraichers, il a réussi à justifier une politique favorable aux promoteurs — et

(suite page 4)

## LA BRASSERIE NANTAISE MENACÉE

L'usine de l'Européenne de Brasserie, logée dans la carrière « Miséri », au pied de la butte Ste-Anne, est-elle de nouveau sur la liste noire des fermetures du P.D.G. de B.S.N., le groupe agro-alimentaire le plus puissant de France !!

On ne peut de toute évidence se poser cette question sans procéder à l'analyse des différents éléments économiques et politiques survenus dans notre pays depuis une décennie et notamment dans le domaine de la brasserie française.

La menace qui pèse sur l'activité de l'usine de Nantes ne date certes pas d'aujourd'hui. A maintes reprises, au cours des années qui viennent de s'écouler, et au regard des différentes stratégies appliquées par A. Riboud, P.D.G. de B.S.N., Gervais-Danone, au sein de l'Européenne de Brasserie, le syndicat C.G.T., la cellule d'entreprise, n'ont cessé de tirer la sonnette d'alarme en ce qui concerne les problèmes de l'emploi dans la S.E.B., mais aussi plus précisément à l'usine de Nantes.

Au fil des années, l'effectif de l'entreprise s'est réduit comme peau de chagrin. Les décès, les départs volontaires, les retraits, les licenciements économiques F.N.E. ne sont pas remplacés. Les seules et dernières titularisations datent de

1981 et ne sont qu'au nombre de six. C'est loin du compte. Actuellement, la direction est incapable de faire tourner ses trois groupes d'embouteillage et le groupe soutirage fûts simultanément par manque de personnel.

Effectivement, l'outil de travail du conditionnement vieillit et c'est d'une façon délibérée, organisée, qu'aucun investissement n'a été attribué à ce secteur de l'usine. Il est facile, dans ces conditions, pour la direction nantaise, de brosser dans la presse régionale un tableau apocalyptique de l'activité de la brasserie. Cet article de presse, paru le 27-10-83 dans O.F., se place dans le droit fil de la politique de restructuration de la SEB qui prévoit la disparition de la quasi-totalité des unités de production dans un temps record. Déjà, en 1983, deux unités sont touchées, Le Havre et Blanquefort.

Cet article de presse voudrait sans aucun doute mettre en condition l'opinion publique.

Quant à la possible fermeture de la Brasserie Chantenaysienne, dans un temps relativement court, le plan de restructuration de A. Riboud prévoit en effet pour 1984 la disparition de deux autres brasseries.

A. B.



Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE TEL. 22-53-41

Tous les jours matinées et soirées Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

**AU NOM DE TOUS LES MIENS**

Tous les jours, 14 h, 20 h 20 + 17 h dim.

**Garçon !**

Tous les jours, 14 h, 16 h 30, 20 h, 22 h 30

**LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE**

19 h 55, 22 h 25 s.d. 13 h 55, 16 h 25

**BENVENUTA**

Tous les jours, 20 h : s.d.l., 14 h

**ENIGMA**

Tous les jours, 22 h : s.d.l., 16 h 20

Les KORRIGANS

8, avenue de la République ST-NAZAIRE Tél. 22.44.79

**PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE**

**UN FAUTEUIL POUR DEUX**

**Garçon !**

**Le marginal**

**Le retour de Jedi**

Les films de la semaine

● **UN FAUTEUIL POUR DEUX.** — Film de John Landis, avec Dan Aykroyd, Eddie Murphy, Ralph Bellamy, Don Ameche, Denholm Elliott, Jamie Lee Curtis.

● **PREMIERS DESIRS.** — Un film de David Hamilton, avec Monica Broeke, Patrick Bauchau, Inger Maria Granzow, Anja Schüte, Emmanuelle Béart.

● **AU NOM DE TOUS LES MIENS.** — Film franco-canadien de Robert Enrico, avec Michael York, Brigitte Fossey, Jacques Penot, Macha Meril, Helen Hughes.

● **SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE.** — Film français de Jacques Monnet, avec Claude Brasseur, Josiane Balasko, Jean-Pierre Marielle.

● **EN HAUT DES MARCHES.** — Film de Paul Vecchiali, avec Danielle Darrieux, Hélène Surgère, Françoise Lebrun, Christine Laurent, Gisèle Pascal.

● **BENVENUTA.** — Film d'André Delvaux, avec Vittorio Gassman, Fanny Ardant, Mathieu Carrière, Françoise Fabian.

● **GARÇON.** — Film de Claude Sautet, avec Yves Montand, Nicole Garcia, Jacques Villeret, Marie Dubois.

● **UN AMOUR EN ALLEMAGNE.** — Film de Andrzej Wajda, avec Hanna Schygulla.

● **LES PRINCES.** — Film français de Tony Gatlif, avec Gérard Darmon, Muse Dalbray, Céline Milton, Concha Tavora.

● **CLASS.** — Film américain de Lewis John Carlino, avec Jacqueline Bisset, Rob Lowe, Andrew Mc Carthy.

● **PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.** — Film de Jean-Marie Poiré, avec Christian Clavier, Michel Galabru, Gérard Jugnot, Martin Lamotte, Dominique Lavanant, Jacqueline Maillan, Jacques Villeret, Jean Carmet.

● **LE MARGINAL.** — Film de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Henry Sylva.

● **LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE.** — Film de Walt Disney, avec Helen Hayes, Ken Berry, Stephanie Powers, John Mc Intire, Keenan Wynn.

HORAIRE LES KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h, 22 h 30 ; s.d., 13 h 45, 16 h 05, 18 h 25, 20 h 15, 22 h 35.

Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 30 ; s.d., 14 h 05, 16 h 30, 20 h 05, 22 h 30.

Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 25 ; s.d., 14 h 15, 16 h 15, 18 h 30, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 4 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20 ; s.d., 13 h 55, 16 h 10, 18 h 25, 20 h 15, 22 h 30.

Salle 5 : j.v.l.m., 14 h 15, 19 h 50, 22 h 20 ; s.d., 13 h 50, 16 h 20, 19 h 50, 22 h 20.

**UGC APOLLO**  
5 SALLES • 5 FILMS

**SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE**

**Au nom de tous les miens**

**LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE**

**STAYING A LIVE**

**LES MOTS POUR LE DIRE**

APOLLO

- 1 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 15, + sam. 0 h 35 : SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSES.
- 2 — 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 22 h 10 : AU NOM DE TOUS LES MIENS.
- 3 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25 + s. 0 h 35 : LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE.
- 4 — 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20 + sam. 0 h 25 : STAYING ALIVE.
- 5 — 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, + samedi 0 h 10 : LES MOTS POUR LE DIRE.

COLISEE (14 h 15, 16 h 05, 19 h 45, 22 h 10)

- 1 — AU NOM DE TOUS LES MIENS.
- 2 — FLASHDANCE.
- 3 — GARÇON.

**PAUL VECCHIALI aux « CLUB »**  
mardi 22 novembre

Le réalisateur Paul Vecchiali sera, mardi prochain 22 novembre aux Club à St-Nazaire, pour présenter son dernier film, « En haut des marches », qu'interprète merveilleusement Danielle Darrieux, entourée de Hélène Surgère, Françoise Lebrun, Christine Laurent et Gisèle Pascal. Une seule séance (20 h 30) suivie d'un débat avec le metteur en scène.

CONCORDE (1<sup>er</sup> film : 19 h 45, dim. 14 h ; 2<sup>e</sup> film : 21 h 45, dim. 16 h.)

- 1 — L'AMIE, plus PETER EVETSON.
- 2 — CARMEN (v.o.) plus J'IRAI CRACHER SUR VOS TOMBS.
- 3 — L'IDIOT, plus TOOTSIE.
- 4 — LA BALLADE DE NARAYAMA, plus LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD.

GAUMONT

- 1 — 14 h 10, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 10 : LE MARGINAL.
- 2 — 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 10 : PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.
- 3 — 14 h 15, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 10 : GARÇON.
- 4 — 13 h 55, 16 h 30, 19 h 35, 22 h 10 : UN FAUTEUIL POUR DEUX.
- 5 — 13 h 50, 16 h 30, 20 h, 22 h 10, + dim., 18 h : PREMIERS DESIRS.
- 6 — 13 h 45, 16 h 30, 19 h 25, 22 h 10 : LE RETOUR DE JEDI.

KATORZA (14 h, 16 h, 20 h, 22 h)

- 1 — LE MARGINAL.
- 2 — PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE.
- 3 — A NOS AMOURS.
- 4 — UN AMOUR EN ALLEMAGNE (v.o.).
- 5 — RUE CASES NEGRES.
- 6 — LES PRINCES.

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, + dimanche 16 h 15)

- 1 — CLASS.
- 2 — UN AMOUR EN ALLEMAGNE (v.f.).

OLYMPIA (13 h 45, 16 h 10, 19 h 45, 22 h 15).

— LE RETOUR DE JEDI (dolby-stéréo).

ARIEL

- Panorama : OCTOPUSSY.
- 2 — PREMIERS DESIRS.

**G**

place du commerce 48.29.95

**Le marginal**

**PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE**

**Garçon !**

**UN FAUTEUIL POUR DEUX**

**PREMIERS DESIRS**

**Le retour du Jedi**

Nous reproduisons ci-dessous l'article paru dans « L'Humanité » du 10 novembre à propos de la décision de M. Chauty de supprimer les subventions au théâtre de La Chamaille. Nous publions également la déclaration du Comité de Section de Nantes. Une manifestation pour défendre la Culture à Nantes se déroulera le 7 décembre. Le 5, « les Amis de Révolution » nous convient à débattre, nous reviendrons sur cette initiative.

**« CHAMAILLE » CONTRE R.P.R.**  
Réponse à l'anti-culture

A l'instar de ses collègues de Saint-Etienne, Levallois et autres, le maire R.P.R. de Nantes, Michel Chauty, non content d'avoir, aussitôt en selle, tordu le cou et le budget de la Maison de la Culture, vient de porter un coup mortel à l'unique compagnie théâtrale locale digne de ce nom. La Chamaille — c'est son nom — vient en effet de se voir, sans autre forme de procès, délestée de sa subvention municipale, pourtant frugale (310 000 F). Motif premier : « conformément aux engagements pris face aux Nantais » lors d'une campagne d'indigne démagogie. Motif second : la dernière création de la Chamaille, « Bas-ventre », spectacle taxé par la presse de droite de « dégradant » et de « mise en péril de la santé morale de la population nantaise » (qu'on ne savait pas mentalement si fragile). Il s'agit donc, on l'a compris, d'un acte de censure prémédité.

A l'époque, nous étions allés voir « Bas-ventre », inquiets d'une surenchère provocante de la part de la jeune troupe, vu les cris d'orfraie des rosiers du coin. Qu'avons-nous vu ? Le spectacle le plus original, le

plus professionnel, le seul intéressant en un mot produit par l'une des nombreuses troupes de la décentralisation promues « hors commission » par le ministère Lang, et subventionnée par l'Etat à 280 000 F. Si « Bas-ventre » désigne en effet ce tabou de nos humaines déjections, ceux de la « Chamaille » ont traité le thème au niveau infiniment plus élevé de la mythologie, de la sociologie, de la poésie. Un intelligentissime montage de textes (signés Hugo, Rimbaud, Sade, Lévy-Strauss : j'en passe une trentaine de noms de notre Gotha littéraire), mise en scène aiguë, un jeu tout en subtilité, font de « Bas-ventre » un spectacle de très haute tenue, d'ailleurs sélectionné pour le festival de Nancy, 1983, celui de Sarreruck, bientôt en partance pour les USA et le Québec, et qui fait actuellement un tabac à la Maison de la Culture des quartiers de Doulon.

Le fait est que le soir où j'étais là, au Théâtre Equipe, une escouade d'édiles, scandalisés d'avance, étaient venus à la curée. Ils sont partis gros Jean comme devant, cherchant à la loupe une once d'obscénité dans « Bas-ventre ». Le fait est que le diktat du maire chiraque — après l'hypocrite promesse d'une reconduction actua-

lisée de la subvention — est signé au sceau d'une vengeance débile à l'endroit de l'ex-majorité d'union de la gauche, supporter actif de la compagnie, qui va ainsi faire les frais de l'hystérie revancharde. Autant pour l'avenir plus que promoteur de la troupe, c'est bel et bien la liberté de création qui est remise en question dans ce pays. Si Conseil général et Conseil régional appuient toujours La Chamaille (45 000 F), on voit mal comment l'équipe, permanente, pourrait mener à bien son projet futur (le Misanthrope), amputée de la moitié de son budget. Non contents de lancer une souscription nationale auprès des municipalités et associations qui ont applaudi « Bas-ventre » ceux de la Chamaille en appellent aujourd'hui, solennellement au ministre de la Culture, garant, au premier chef, des libertés publiques en la matière. On mesure, en effet, multipliées à l'échelle de l'hexagone, les répercussions d'une politique aussi rétrograde sur notre vie culturelle.

La balle est maintenant rue de Valois. Affaire à suivre...  
Michel BOUE.

**DECLARATION DE LA SECTION DE NANTES DU P.C.F.**

La section de Nantes du Parti communiste français condamne la récente décision de la municipalité de Nantes de mettre fin à sa collaboration avec la troupe « La Chamaille ».

En invoquant pour prétexte de ce mauvais coup, la reprise de « Bas-ventre », M. Chauty avoue crûment qu'il prétend exercer sa censure sur les spectacles proposés aux Nantais.

Après le C.R.A.N., la Maison de la Culture, la droite poursuit son offensive contre la culture et sa liberté. Il est urgent d'arrêter l'entreprise de démolition. La section de Nantes du Parti communiste français en appelle à tous les Nantais : public, artistes, créateurs, associations, professionnels de l'action culturelle.

Nantes, le 10 novembre 1983.

De leur côté, les élus communistes nantais se sont également élevés contre cette mesure.

Directeur de la publication : Maurice ROCHER  
41, rue des Olivettes — NANTES

Imprimerie Commerciale  
32, boulevard Laënnec — RENNES  
C.P.P.P. n° 82 987



**Comment choisir votre chaîne HI-FI**

Pour éviter l'aventure et la déception plus tard, nous vous suggérons quelques règles avant de vous précipiter sur la « chaîne » de vos rêves.

1. - On doit composer une chaîne avec des éléments d'origines différentes. Les qualités de chaque élément se trouvant modifiées par celles de leur

En conclusion, ne vous privez pas des joies de la Hi-Fi si vous en avez très envie... et les moyens. Mais ne « foncez » pas les yeux fermés. En tout état de cause, les annonceurs de cette page sauront vous conseiller utilement.

**Ets BEDANE s.a.r.l.**  
 TELE — RADIO — MENAGER  
 77, av. de la République - ST-NAZAIRE - Tél. 22.54.12  
**HIFI-VIDÉO**  
**CONTINENTAL EDISON**  
 DEMONSTRATION A NOTRE STUDIO

**expert**  
 TV - HIFI - VIDEO

LE PLUS GRAND CHOIX DE  
**LECTEURS COMPACT - DISC à LASER**

exemples : DUAL, à chargement frontal  
 SONY, à télécommande, chargement à tiroir  
 PHILIPS, le plus simple...

TOUS CES LECTEURS PEUVENT ETRE ESSAYES EN MAGASIN SUR LES PLUS GRANDS CHOIX DE CHAINES HI-FI DES MEILLEURES MARQUES : B. et O., AKAI, LUXMAN, HITACHI, TECHNICS, etc.

**GILRADIO** BOULEVARD VICTOR-HUGO  
 (angle rue de la Paix)  
 ST-NAZAIRE Tél. 22.50.50

à la discothèque **GILRADIO** 33, avenue de la République  
 SAINT-NAZAIRE  
 PLUS DE 200 DISQUES COMPACT - CLASSIQUES ET VARIETES  
 ET... LE CHOIX GRANDIT DE JOUR EN JOUR !!!

voisin, une « excellente » cellule peut faire très mauvais ménage avec une « excellente » platine ou ampli, etc...

2. - La qualité générale d'une chaîne est égale à celle de son maillon le plus faible. Choisir l'homogénéité. Pour les ensembles « modestes » les haut-parleurs sont le maillon de meilleur rendement, puis vient l'ensemble de lecture-cellule en rapport avec les possibilités du bras, enfin l'ampli et le pré-ampli.

3. - La plupart des possesseurs de matériel Hi-Fi ignorent que leur ensemble fonctionne à 25 % de ses possibilités. L'installation par un spécialiste et les corrections sur place, éventuellement par changement de type d'appareil, sont indispensables.

4. - L'écoute comparative en auditorium n'est qu'un vague guide, parfois une illusion (amplificateur additionnel dans le dispatching). Faire les tests avec ses propres disques. Les résultats d'une même chaîne sont variables d'un type d'enregistrement à l'autre, elle peut corriger les défauts de l'un et aggraver ceux de l'autre. Les meilleurs disques sont tous trop mauvais pour les meilleures chaînes. Investir en disques plutôt qu'en watts.

5. - Il existe autant d'avis sur la Hi-Fi que d'amateurs Hi-Fi. N'acceptez les conseils de quelqu'un que si vous êtes sûr d'entendre la même chose que lui. Attention ! Une chaîne trop spectaculaire est souvent agressive dans les aigus, donc fatigante.

**DISQUES**

Système analogique et système numérique

Un système est dit analogique lorsque chaque maillon d'une chaîne a pour rôle de reproduire le son tel qu'il a été enregistré, c'est-à-dire de faire entendre une réplique exacte (analogue) du son original. Le disque analogique, c'est le microsillon.

Un système est dit numérique lorsqu'il convertit un son à partir de sa forme initiale (exacte ou analogue) en un code spécial (numérique). Ce code, appelé binaire, est le même que celui qu'utilisent les ordinateurs.

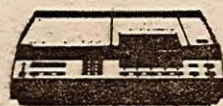
L'application de ce code à la reproduction sonore a été rendue possible grâce aux progrès réalisés dans le domaine des composants électroniques.

L'originalité de ce procédé tient au fait qu'il n'essaie pas d'enregistrer la forme de l'onde sonore et, ce faisant, de la soumettre aux imperfections des moyens de conservation conventionnels (microsillon, bande magnétique), mais d'en mémoriser une description aussi précise que possible. Le disque numérique, c'est le « compact-disc ».

Mais, une chose était de mettre au point ce disque numérique, une autre était d'étendre la technique d'enregistrement numérique au reste de la chaîne de reproduction sonore, de façon que le son demeure sous une forme numérique jusqu'au moment où il atteint les enceintes acoustiques.

C'est chose faite avec la platine compact-disc, et avec la nouvelle génération de magnétophones PCM (modulation par

LA VIDÉO,



UNE RÉVOLUTION DANS LA TV

impulsions codées). Longtemps réservée aux professionnels, la vidéo a bénéficié des progrès fulgurants de l'électronique. Les systèmes, de plus en plus fiables, ont fini par déboucher sur les magnétoscopes à cassette, dont l'avantage déterminant réside dans la simplicité de sa conception mécanique et électronique, simplicité qui lui assure une stabilité.

Voulez-vous enregistrer l'émission que vous regardez, soit pour la conserver, soit pour la montrer à quelqu'un ? En trois gestes, vous mettez votre magnétoscope en fonction aussi simplement qu'un magnétophone à cassette. Une télécommande de pause vous assure en outre le contrôle permanent de l'enregistrement comme de la lecture.

De plus, grâce à un éventail de plusieurs milliers de films classiques ou récents mis en cassettes et disponibles à prix raisonnable dans les vidéo-clubs, les succès du Septième Art vous sont servis à domicile selon votre choix.

Autre utilité, avec la caméra vidéo, vos propres réalisations. Caméra grâce à qui un enregistrement vidéo n'est jamais figé. D'abord, vous décidez de sa durée de vie. Sur une cassette,

**LA VIDEO PHILIPS**

**A PRIX SOURIRE**  
**MAGNETOSCOPE VR 2023**

Commandes à distance.  
 Ralenti. Accélééré. Arrêt sur image

**PRIX NET 4490F**

LIVRÉ, INSTALLÉ, GARANTIE 2 ANS, pièces m.o. et déplacement.

**Ets. DAVY distributeur officiel PHILIPS**

85 av. de la République St-Nazaire tél:22.52.84  
 12 bd. de la République Pornichet tél: 61.06.74

Le tout nouvel enregistrement efface le précédent. Ensuite, vous pouvez le « travailler », le truffer à différents niveaux.

Exemple : pour commenter vous-même un événement, une rencontre sportive, ou pour réaliser vos propres illustrations sonores, vous disposez d'une entrée « son » et d'une entrée micro.

**COTE TECHNIQUE...**

Il existe deux systèmes vidéo sur le marché actuellement pour un même produit. Le VHS (Vidéo Home System) le pionnier, essentiellement de fabrication japonaise et américaine, encore le plus répandu actuellement. Tout récemment les Européens se sont mis sur le marché avec Vidéo 2000, système adapté par Philips, Radiola, Schneider, Grundig, Telefunken... avec une technique plus élaborée (huit heures d'enregistrement par cassette).

Mis les deux systèmes sont fiables et possèdent chacun un catalogue abondamment fourni de titres en tous en genres.

L'idéal serait l'unification des deux systèmes, mais c'est déjà ouvrir une porte sur l'avenir, avec le vidéo-disque, seconde génération de magnétoscope. Les atouts de ce nouveau matériel résident dans un prix avantageux de l'appareil dont la fabrication est moins complexe que celle des magnétoscopes.

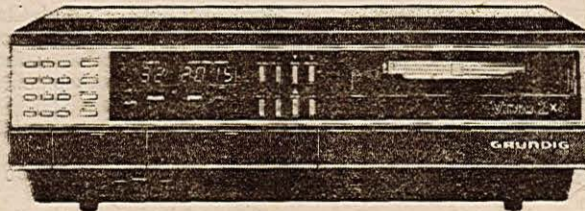
Contrairement aux bandes enregistrées pour magnétoscope, le vidéo-disque se fabrique facilement et rapidement en grande série. Son inconvénient, c'est que ce système ne permet pas l'enregistrement. Pas question donc de conserver un programme télévisé et de se constituer sa petite cinémathèque personnelle. Plusieurs procédés sont à l'étude, mais il semble que l'on s'oriente résolument vers le lecteur vidéo-disque à lecture optique par rayon laser. Avec ce procédé, il n'y aura pas d'usure du vidéo-disque et la lecture par laser permettra de multiplier le nombre et la nature des informations. Mais c'est

(SUITE PAGE 4)

**GRUNDIG VIDEO**

**SANS FRAIS**

**PAYEZ EN 10 FOIS**



Magnétoscope 2 x 4 super  
 Cassette reversible 2 x 4 heures  
 Chargement frontal - 5 programmes  
 99 jours de programmation.

**PRIX : 4 490 F**

Offre valable dans la limite des stocks disponibles

COMPTANT : 890 F  
 + 9 mensualités de 400 F

**VIDEO 2000** 2000 films disponibles  
**LE SYSTEME EUROPEEN** PLUS DE 1000 FILMS EN LOCATION SUR ST-NAZAIRE

\* Sous réserve d'acceptation du crédit par Cetelem - Agios pris en charge par S.A. Charles.

**GROUPE ACCUEIL SERVICE**  
 25 MAGASINS/INTERGARANTIE

TELEVISION - HIFI - VIDEO - MUSIQUE  
 Service après-vente assuré par nos techniciens  
**charles s.a.**

28, avenue de la République - 44600 SAINT-NAZAIRE.  
 Tél. (40) 22.24.12.



**SALONS**  
+ DE 50 MODÈLES EXPOSÉS

**LITERIE**  
toutes marques  
300m<sup>2</sup> d'exposition

**VOILAGES DÉCORATION**

**CHAMBRES**  
SPECIALISTE EN MERISIER  
MODERNE ET RUSTIQUE

**CUISINES PETITS MEUBLES**

**LIVING**  
MODERNE ET RUSTIQUE

**LA BAULE-AMEUBLEMENT**

Dans votre magasin de **GUÉRANDE**

Vous offre pendant la **QUINZAINE DE GUÉRANDE** du 12 au 26 novembre 1983

**- 10%\***  
DE REMISE  
A LA CAISSE SUR TOUS ARTICLES EN MAGASIN  
+ LES TICKETS DE QUINZAINE  
\*1000 F d'achat minimum

**Super lot : Une 205 PEUGEOT**

- UNE VOITURE 104 PEUGEOT
- UN BON D'ACHAT DE 5 000 F
- UN BON D'ACHAT DE 3 000 F
- UN BON D'ACHAT DE 2 000 F
- CINQ BONS D'ACHAT DE 1 000 F

**TIRAGE « DOUBLE CHANCE »**

Une nouveauté cette année, le tirage double chance qui aura lieu du lundi au samedi à 12 h. - à 19 h, place du Marché au Bois, avec chaque jour :

- Un bon d'achat de 1 000 F (100 000 centimes).
- Un lot (valeur 400 F - Transistor - radio-réveil ou appareil photo).
- Et trente super billets.

Ces super-billets donneront droit lors

du tirage des gros lots, le dimanche 27 novembre, au tirage d'un super-lot : Une 205 Peugeot. Un billet que l'on pourra réclamer à la bijouterie l'Écu d'Or, 18, rue Saint-Michel et qu'il faudra conserver précieusement. Car les détenteurs de ces précieux billets (390 exemplaires seulement) auront une chance sur 390 de gagner le super-lot, la 205 Peugeot.

Avoir le bon numéro, c'est tout...

**JEU INTER SOCIETE**

Ce jeu qui se déroule les mardi, jeudi et samedi à 18 h 30 sur le Podium, place du Marché au Bois, a pour but de mettre en compétition les sociétés sportives de Guérande sur des questions de sports.

Ce jeu, patronné par les Ets Bancaires de Guérande, est doté de 3 000 F de prix.

**GRAND CONCOURS D'ANOMALIES**

Dans tous les magasins ayant l'affiche numérotée : « Trouvez l'anomalie ». Pour participer, répondre sur les bulletins que vous trouvez aux magasins suivants : CATENA, Faubourg Sainte-Anne. EMILIE-PARFUM, place du Marché au Bois. CHAUSSÉ, chaussures, place du Pilon.

**« Vous avez dit Chamaille ? »**

(Suite de la première page)

qui va bien au-delà de la zone considérée — tout en déclarant que des maraîchers « crevaient de faim ». Notre camarade Joël Busson put aisément rétablir les faits, dans une intervention relative au double risque de voir se développer une politique foncière favorable aux promoteurs, par une modification du zonage des P.O.S., et une politique municipale de prix d'acquisition élevés, en prenant l'exemple d'un terrain acheté 45 F le m<sup>2</sup>, alors qu'il était estimé 17,80 F au 1<sup>er</sup> février 1983. Beau souci des finances communales !

Un dossier « réhabilitation H.L.M. » fut l'occasion pour notre camarade Michel Moreau, conseiller général, de poser un certain nombre de questions, notamment sur la cité du Bois De Hercé, mettant l'accent sur l'intérêt de la réhabilitation, mais aussi sur les engagements pris en matière d'augmentation des loyers.

Un dossier révélateur de l'esprit de la nouvelle municipalité permit à notre camarade Paul Le Guilloux de montrer que « lorsqu'on n'a pas de programme, ou on « casse » ou on « récupère ». En matière de lutte contre le bruit, il s'agit un peu des deux, car il était proposé de réduire le programme engagé par la municipalité précédente, tout en distribuant des prospectus parlant des « initiatives » de M. Chauty contre le bruit. S'il pouvait au moins se taire !

Prochain Conseil municipal le 12 décembre.

Pierre DANGLE.

**CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE**

**Chauty le reconnaît :  
« Bon bilan de l'établissement de 1977-1983 »**

Mardi 8 novembre, c'était l'événement à Nantes, Chauty faisait sa première inauguration de l'après « Union de la Gauche ».

Que peut-il inaugurer neuf mois après les élections municipales sinon les réalisations de la précédente municipalité ? Le

nouveau bâtiment du Centre communal d'action sociale étant ouvert depuis avril 1983, il a bien fallu que le nouveau maire se décide. Il n'a pas autre chose à se mettre sous la dent.

C'est à l'initiative de Michel Moreau, alors maire adjoint aux Affaires sociales et élu respon-

sable du C.C.A.S., que la ville de Nantes décide de construire un nouveau siège à cet établissement public.

Il est vrai que l'ancien local situé au coin de la rue d'Enfer et de la rue Garde-Dieu donnait des signes de lassitude et ne correspondait plus aux besoins de l'action sociale aujourd'hui.

Malgré quelque aménagement que Michel Moreau fit réaliser

en 1983 (+ 215 % en 6 ans), — le personnel est passé quant à lui de 280 à 510 salariés pendant la même période.

Michel Moreau avait donc toutes les raisons d'être fier lors de l'inauguration de ce beau bâtiment de 3 200 m<sup>2</sup> de surface utile dont 2 700 m<sup>2</sup> occupé par le C.C.A.S., et qui s'inscrit merveilleusement dans ce quartier.

Que pouvait dire Michel Chauty sinon reconnaître dans son discours que cette construction était une bonne initiative, une nécessité pour un établissement qui va recevoir quotidiennement 200 à 400 personnes.

Que pouvait dire Michel Chauty pour tracer le bilan du

**SNIAS : chômage partiel entre Noël et le 1<sup>er</sup> de l'an  
UNE MESURE INACCEPTABLE**

L'horaire hebdomadaire est ramené à 37 heures pour les usines de la Division avion (compensé à 50 %) à partir du 1<sup>er</sup> octobre. A cette mesure, il faut ajouter 5 jours de chômage déjà effectués, plus une semaine de chômage partiel entre Noël et le 1<sup>er</sup> de l'An.

Ces mesures entraînent une perte du pouvoir d'achat pour 1983 que la C.G.T. a chiffrée.

2 132 F pour un P2 mini  
2 493 F pour un P3  
3 048 F pour un technicien au coefficient 305.

Ces mesures traduisent une orientation de gestion à court

terme de l'aérospatiale qui ne prend pas en compte les importantes perspectives de développement offertes pour l'industrie aéronautique dans les années à venir.

Elles visent à faire supporter aux salariés les baisses conjoncturelles des plans de charges, gommant ainsi les importants gains de productivité réalisés ces dernières années dans tous les établissements et secteurs de la SNIAS, par la mise en œuvre d'une importante politique d'investissements et l'introduction sans cesse accrue des sciences et techniques nouvelles.

En clair, la Direction générale de la SNIAS voudrait aménager à sa guise le temps de travail, restant à un horaire élevé, voire faisant effectuer des heures supplémentaires dans les secteurs en « surcharges » et a contrario faisant subir du chômage partiel dans les secteurs en baisse de charges.

Ces méthodes sont celles du patronat privé et n'ont pas leur place dans l'entreprise nationale.

Les communistes de la SNIAS disent non au chômage partiel, oui à la réduction du temps de travail compensé à 100 %.



Paul Le Guilloux, conseiller municipal, et Michel Moreau, conseiller général, devant l'un des tableaux de l'exposition lors de l'inauguration. Cette exposition retrace la vie du C.C.A.S. et témoigne de l'action des élus communistes de 1977 à 1983.

dès 1977, le cadre de l'accueil laissait à désirer et le personnel travaillait dans de mauvaises conditions. D'autant que dans le même temps, les besoins grandissaient en raison de la situation sociale difficile de nombreux Nantais et des actions lancées en faveur de la petite enfance, des handicapés, des retraités, etc... sous l'impulsion de Gyslaine Leloup et Michel Moreau, élus communistes chargés de l'action sociale.

Deux chiffres : — le budget est passé de 20 000 000 F en 1977 à 63 000 000

C.C.A.S. sinon que de s'appuyer sur les réalisations de 1977 à 1983 de l'établissement. Là encore, il n'avait pas autre chose à se mettre sous la dent.

Bien sûr, vous cherchez vainement dans son discours le nom de l'élu qui animait l'action sociale pendant cette période. Mais, implicitement, le maire de Nantes le reconnaissait : 1977-1983 un bon bilan pour l'action sociale à Nantes.

Et n'est-ce pas aussi implicitement reconnaître que Gyslaine Leloup et Michel Moreau ont bien travaillé pendant six ans.

**EMPRUNT P.T.T. 1983**

2 formules au choix

**EMPRUNT A TAUX FIXE : 14,20 %**

Durée : 10 ans — Prix d'émission : 1 992 F

Taux actuariel brut : 14,28 %

Amortissement : à la fin de la 10<sup>e</sup> année

**EMPRUNT A FENÊTRES : 14,30 %**

Durée : 18 ans — Prix d'émission : 1 994 F

Taux actuariel brut : 14,35 %

Amortissement à la fin de la 18<sup>e</sup> année avec la possibilité de remboursement anticipé au gré du porteur ou de l'émetteur les 7<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup> année.

Obligations de 2 000 F - Titres cotés en bourse

Renseignements et souscriptions : Bureaux de poste Chèques postaux - Comptables du trésor

CLOTURE SANS PREAVIS

**LA VIDÉO (suite de la page 3)**

encore un matériel pour demain...

**LE MARCHÉ EN CHIFFRES**

La production mondiale de magnétoscopes a plus que doublé en un an, avec six millions d'appareils en fonction aujourd'hui. Pour la France, on prévoit à la fin de l'année, un parc de plus d'un million d'appareils.

A l'heure actuelle, seulement 2 % des ménages français ont un magnétoscope contre 5 % en Europe et aux Etats-Unis et près de 10 % au Japon. On compte également que 65 % des magnétoscopes sont achetés à crédit et que seulement 1 % sont loués.

En ce qui concerne le matériel, ce sont les Japonais qui mènent la danse avec 65 % du marché

mondial et 95 % du marché français encore aujourd'hui.

Sur un plan européen enfin, la « guerre » des systèmes n'a pas empêché la vente de deux millions d'appareils en 1982 alors que le Japon, les Etats-Unis et le Moyen-Orient n'atteignaient qu'un million et demi de machines vendues. On estime qu'il se vendra six à sept millions de magnétoscopes en 1984.